Réconciliation au Vietnam

Partage international nº 297 – Mai 2013

Pete Peterson, ancien pilote de bombardier américain et prisonnier de guerre au Vietnam, a retrouvé la paix. Abattu en 1966 et grièvement blessé, il avait été capturé par des villageois vietcong, dépouillé, ligoté et exhibé dans les villages, puis interrogé et emprisonné. Il a finalement été libéré en 1973. En 1990, il fut élu au Congrès en tant que démocrate et il est retourné au Vietnam à la recherche de soldats américains disparus au combat.

En 1997, le président Clinton lui a demandé d'être le premier ambassadeur américain à Hanoï. Il a accepté afin, selon ses propres mots, de « *redresser le navire* », et il est devenu « *un panneau d'affichage ambulant pour la réconciliation* », comme le journaliste David Lamb l'appelle dans son livre *Vietnam Now : a Reporter Returns* (Le Vietnam maintenant : un journaliste revient). P. Peterson est devenu très populaire au Vietnam. Le 10 septembre 1997, le jour même où il avait été abattu 31 ans plus tôt, il est retourné à l'endroit où il avait été abattu et a rencontré les villageois qui l'avaient capturé. « *Je reviens ici non pas pour revivre ce qui fut probablement le jour le plus malheureux de ma vie, mais pour signifier au monde entier que la réconciliation n'est pas seulement possible, mais l'objectif à atteindre absolument* », a-t-il déclaré.

Il a commencé à travailler pour la santé et la sécurité au Vietnam, en menant campagne pour le port du casque pour les cyclistes et les cyclomotoristes. Puis, après avoir découvert que la noyade était la première cause de décès des enfants en Asie du Sud-Est, où de grandes parties des territoires sont couverts de rivières et de lacs, il s'est focalisé sur l'apprentissage de la natation. Il a créé une ONG appelée Tasc, The Alliance for Safe Children (L'union pour la sécurité des enfants) qui, avec la Royal Life Saving Society (Société royale de sauvegarde de la vie) australienne, a élaboré un programme de prévention de la noyade. Formé dans des piscines gonflables, plus de 300 000 enfants au Vietnam et au Bangladesh savent désormais nager. « *Ma vie a été épargnée afin que je fasse quelque chose de constructif* », explique P. Peterson. Mais les organismes d'aide tendent à se concentrer sur les maladies infectieuses, et depuis l'arrêt du parrainage australien, il recherche des fonds pour poursuivre son projet.

Vietnam
Sources : BBC News Magazine
Thématiques : Société
Rubrique : Tendances